

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Équipe de travail sur le télésoin :
Céline ANDREJEWSKI, Lydie CARTAUD, Nathalie POUSTHOMME

	Séance en présentiel	En témoignages
Cadre	<p>Le patient fait la démarche d'aller vers le soin, c'est un engagement. Le trajet et l'attente en salle d'attente peuvent être des temps privilégiés d'échange avec l'accompagnant, des sas de préparation à la séance.</p> <p>Le bureau de l'orthophoniste est un endroit « sanctifié » où le patient retrouve des repères connus. L'orthophoniste entend le patient arriver, le patient entend l'orthophoniste venir le chercher.</p>	<p>« comment reprendre le cours des choses ensuite ?... Ne fausserait-on pas, en faisant ainsi, une relation préalablement établie ? »</p> <p>« refuser est un acte thérapeutique en soi... c'est poser des limites »</p> <p>« certains patients [...] ont été en opposition par moment car la préparation à la séance n'était pas suffisante (l'absence de transport rendait la séance assez précipitée apparemment) »</p>
Confidentialité	<p>L'orthophoniste peut faire le choix thérapeutique de recevoir ou non l'entourage, pendant une période.</p>	<p>« on « s'assoit » aujourd'hui sur l'obligation de secret médical à laquelle nous sommes tenus »</p>

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

À partir des témoignages d'orthophonistes ayant ou pas pratiqué le télésoin, reçus pendant le premier confinement, puis à la fin de l'été 2020, nous avons élaboré ce tableau présentant les caractéristiques et donc les contrastes des séances en présentiel et en télésoin.

Séance en télésoin	En témoignages	
<p>L'orthophoniste et le patient donnent à voir un endroit choisi, maîtrisé, parfois mobile, non constant, peu ou prou mis en scène, en cadrage serré.</p> <p>-----</p> <p>Le seul connu retrouvé est le visage et la voix de l'orthophoniste, mais certains thérapeutes ont pratiqué le télésoin de leur bureau pour que le patient retrouve ce cadre spatial connu et rassurant. Le début et la fin de la séance sont brutaux (l'image surgit et disparaît sans temps de transition).</p> <p>-----</p> <p>Le patient n'est peut-être pas chez lui, ou pas dans une disposition propice à la séance (en faisant les courses, en pyjama...). La séance donne cependant un repère temporel, structure le temps du patient au même titre que la séance en présentiel. La séance peut avoir lieu même si le patient est ailleurs ou ne peut se déplacer.</p>	<p>« ce n'est pas rien que ces familles nous acceptent chez elles, dans la pièce qu'elles désirent nous permettre de voir »</p> <p>-----</p> <p>« j'aimerais aller au bureau, que je puisse disposer des livres et des crayons ou des jeux qu'ils connaissent et ne pas leur donner à envahir mon intimité »</p> <p>-----</p> <p>« un repère... un cadre à respecter, en repensant les limites importantes de nos interventions thérapeutiques... temps dédié où l'on ne fait rien d'autre en même temps »</p>	Cadre
<p>La caméra nous fait entrer dans l'intimité du patient et de l'orthophoniste s'il n'est pas dans son bureau. La présence obligatoire d'un adulte pendant la séance modifie les règles du secret professionnel. L'adulte peut intervenir de façon intempestive ou perturber la séance.</p> <p>-----</p> <p>Qu'en est-il du travail de la séparation que nous menons en rééducation ?</p>	<p>« une certaine familiarité peut s'instaurer avec les familles »</p> <p>-----</p> <p>« recevoir un enfant seul fait partie de notre cadre de travail »</p> <p>-----</p> <p>« la présence d'un de ses parents à ses côtés pourrait influencer sur son comportement et son interaction avec moi »</p>	Confidentialité

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

	Séance en présentiel	En témoignages
Aspects techniques	<p>Le patient et l'orthophoniste sont installés dans un lieu réel partagé.</p> <p>— — —</p> <p>Aucun matériel ou dispositif technique particulier n'est nécessaire pour que la séance puisse avoir lieu.</p>	<p>« comment se vautrer sur le canapé, lire des albums ? comment tripoturer la pâte à modeler ? comment être en contact physique avec la personne âgée ? »</p>
Corps / Regard	<p>Le corps entier est visible, directement.</p> <p>— — —</p> <p>Une prise d'indices corporels (tensions, agitations des jambes...) et une communication non verbale du corps entier est possible.</p> <p>— — —</p> <p>Le port du masque restreint toutefois cette visibilité.</p>	<p>« le langage n'existe pas sans le corps, il n'y a pas de rencontre sans réel partagé »</p> <p>— — —</p> <p>« Comment voir sa réaction ? Comment ressentir son émotion ? »</p> <p>— — —</p> <p>« comment entendre son dire en corrélation avec son corps, ses mains, ses actions ? »</p> <p>— — —</p> <p>« travailler l'articulation, la déglutition, la voix, le langage, la relation... avec un masque ! »</p>

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en télésoin	En témoignages	
<p>Le patient et l'orthophoniste doivent être équipés et compétents techniquement.</p> <p>Le temps d'installation technique et de mise en route du matériel à distance est pris sur le temps de la séance et non utilisable au profit du soin ou déborde du temps prévu et oblige l'orthophoniste à prévoir un temps tampon.</p> <p>La connexion faite de façon isolée peut être source d'anxiété et de malaise si elle dysfonctionne et aucun accompagnement n'est alors possible à distance.</p>	<p>« pratique totalement inégalitaire entre orthophonistes mais également entre les patients équipés ou non »</p> <p>« le plus grand problème ce sont les gens plus âgés, qui ne sont pas à l'aise avec les connexions à distance »</p>	Aspects techniques
<p>L'image du corps donnée est partielle et réduite, le regard s'effectue par écran interposé, certains indices corporels et non verbaux ne sont pas visibles.</p> <p>Les éléments visibles prennent-ils alors davantage d'importance ?</p> <p>Les manipulations d'objets communs sont impossibles.</p> <p>La distance physique peut rassurer certains patients et faciliter leur expression (par exemple les patients bègues ou avec autisme).</p> <p>Elle autonomise certains patients qui doivent faire seuls.</p> <p>Cela permet de travailler sans masque.</p>	<p>« cet écran entre nous, selon moi, fait presque barrage ; tout en permettant l'échange il renforce la distance »</p> <p>« l'écran ne fait pas écran ; il est juste un médium »</p> <p>« oui, il manque du corps « réel » et entier. En même temps, dans ce corps perçu de manière parcellaire, peu[ven]t apparaître des aspects extraverticaux encore plus marquants qu'en séances directes »</p> <p>« je ne comprends pas les silences... est-ce un silence de réflexion ou un silence dû à la technologie ? »</p> <p>« cet écran pour elle [jeune adulte autiste] est peut-être salutaire pour se sentir plus à l'aise dans l'échange »</p> <p>« par exemple pour l'écrit, il sont plus autonomes face à leur orthographe car cela est moins simple de s'appuyer sur l'ortho »</p> <p>« le télésoin serait la seule possibilité pour nous de garder la bouche libre »</p>	Corps / Regard

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

	Séance en présentiel	En témoignages
	<p>Un accordage simultané au patient, à sa demande, son humeur, à ce qu'il apporte et transmet est possible, notamment via un large panel de matériel adapté qu'on peut choisir ou dont on peut changer en cours de séance si nécessaire.</p> <p>Le patient retrouve ses traces dans son dossier ou ses réalisations dans sa boîte personnelle. On peut reparler avec lui de ce que l'on a fait, de la continuité du travail, de l'évolution, ce qui instaure un continuum temporel des séances et de la métacognition. On peut observer et noter la manière dont le patient s'y prend pour réaliser un objet, une consigne, une tâche avec du matériel.</p> <p>— — —</p> <p>Une période de pause choisie, comme celle de vacances par exemple, peut parfois être bénéfique pour que le patient puisse transférer ce qui a été en jeu dans la rééducation.</p>	<p><i>« je déplore de passer à côté de la clinique orthophonique dans la plupart des cas »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« ce « lien » s'est trouvé renforcé, plus par les retrouvailles après l'absence que par l'intensité ou la fréquence des contacts pendant l'absence »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« ce « lien » s'est trouvé renforcé, plus par les retrouvailles après l'absence que par l'intensité ou la fréquence des contacts pendant l'absence »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« ce « lien » s'est trouvé renforcé, plus par les retrouvailles après l'absence que par l'intensité ou la fréquence des contacts pendant l'absence »</i></p>

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en télésoin	En témoignages	Soin orthophonique / rééducation, relation
<p>L'accordage est partiel, notamment en raison du temps de latence et du visuel partagé différent. Comment construire la continuité ? Selon les logiciels de télésoin, y a-t-il possibilité d'enregistrer les traces (dessins, mots tracés ?), où les stocker, dans un dossier sur l'ordinateur ? Faut-il photographier les constructions et manipulations faites à la maison ?</p> <p>On n'a que le langage et le son pour interagir avec le patient alors que c'est précisément ce qui lui fait défaut ou est altéré.</p> <p>Ces conditions obligent à une plus grande attention visuelle et auditive, mais elle sont artificielles et fatigantes.</p> <p>On peut décaler le travail orthophonique sur le message à faire passer et ne plus le centrer uniquement sur le code.</p> <p>C'est parfois le seul moment où le patient peut parler et lire le français.</p> <p>Conserver un lien coûte que coûte est parfois une urgence sanitaire et sociale.</p> <p>De plus, cela permet d'avoir une relation de guidance avec les parents que l'on ne voit dans certains cas pas beaucoup en séances.</p>	<p><i>« j'apprécie que les patients puissent enregistrer ainsi une part de la séance ; cela leur permet, quand c'est utile, de reproduire certains exercices »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« comment travailler par exemple avec les tout-petits alors que mes « outils » sont principalement des jouets »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« [pour les implantés cochléaires] le filtre sonore supplémentaire que représente la voix dans l'ordinateur est intéressant pour le travail de la compréhension »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« ce serait l'occasion de remettre son sens de communication à l'écrit »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« l'enfant qui doit me guider, cela remet en situation écologique le recours au langage précis »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« il peut être profitable s'il correspond au désir du patient de maintenir un travail autour du langage... c'était une façon d'être là »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« la téléconsultation a permis de soulager l'excès de pression qui commençait à être mis sur l'enfant quant à la qualité de ses productions orales »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« pour les petits patients... seulement de la guidance »</i></p> <p>— — —</p> <p><i>« je remarque que les seules séances intéressantes ont été celles faites avec les parents seuls pour les conseiller »</i></p>	

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en présentiel

En témoignages

Le bureau de l'orthophoniste est un lieu physique et neutre qui engage le patient, tout son corps, dans son entier. La situation implique le besoin de dire. La pratique est dans les trois dimensions de l'espace.

« pratiquer l'Orthophonie en vidéo reviendrait pour moi à l'exercer en 2 dimensions quand la pratique en présentiel offre les 3 ! »

Conclusion sur lieu partagé ou non, fonction du langage, limites

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en télésoin	En témoignages	Conclusion sur lieu partagé ou non, fonction du langage, limites
<p>La séance en télésoin est un lieu virtuel qui donne à voir une partie choisie et partielle de soi et de son environnement qui n'est pas commun avec l'autre. L'image en deux dimensions doit suffire au patient et il n'a plus besoin de dire son environnement puisque l'orthophoniste peut le voir.</p> <p>Le télésoin semble plus accessible aux patients qui ont accès au langage écrit comme niveau de symbolisation. Le télésoin paraît compliqué à organiser en institution.</p> <p>Dans les cas de prise en charge urgente et pour des patients fragiles ou inquiets, le télésoin semble indiqué en période de confinement.</p> <p>Il a également évité une rupture du lien et du travail.</p> <p>Dans certaines pathologies où il peut y avoir une urgence vitale, par exemple une fausse route, le télésoin paraît impossible.</p>	<p><i>« je préfère ainsi entendre un enfant me raconter comment est sa chambre notamment plutôt que de la voir »</i></p> <p><i>« pour les patients « institutionnalisés », le manque d'effectif ne permet pas toujours la mise en œuvre de la téléorthophonie »</i></p> <p><i>« le télésoin, s'il est cadré et utilisé dans une relation déjà construite et de confiance, me semble un outil utile dans la période de confinement »</i></p> <p><i>« cela nous a permis de ne pas être dans le vide qu'annonçait le confinement et dans des ruptures du travail amorcé »</i></p> <p><i>« pour des dysphagies au sortir d'interventions chirurgicales, me paraît au bas mot dangereuse si fausse route il y avait »</i></p> <p><i>« il faut dire que je n'ai pas de patients qui sortent d'un AVC, ce serait alors très différent pour moi »</i></p>	

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en présentiel	En témoignages
<p>Pour certains orthophonistes, le télésoin est perçu comme un métier très et trop différent et le pratiquer reviendrait à « tricher ».</p>	<p>« je me sens [...] dévalorisée dans mes compétences »</p> <p>« j'ai l'impression que ce n'est pas mon travail. La proximité avec les patients me manquerait »</p>
<p>La relation paraît trop différente et la place de chacun devient floue (thérapeute, parent).</p>	<p>« mettre en place la téléorthophonie pour continuer à percevoir des revenus serait pour moi un manque d'intégrité total »</p>
<p>Le soin virtuel pourrait avoir des conséquences sociétales et sociales inquiétantes.</p>	<p>« je n'exerce plus depuis le 16 mars et cela me paraît plus honnête de faire ainsi »</p> <p>« la TO renforce en moi le sentiment « d'imposteur » que j'ai souvent »</p>
<p>Pour certains orthophonistes, le télésoin est perçu comme un métier très et trop différent et le pratiquer reviendrait à « tricher ».</p>	<p>« notre métier ne peut pas s'exercer à distance : sans corps, sans regard et sans cadre »</p>
<p>La relation paraît trop différente et la place de chacun devient floue (thérapeute, parent).</p>	<p>« ces différents points questionnent, en définitive, le « soin » que nous dispensons auprès de nos patients »</p> <p>« outre l'aspect du cadre, c'est donc ma pratique qui s'en trouverait bouleversée »</p>
<p>Le soin virtuel pourrait avoir des conséquences sociétales et sociales inquiétantes.</p>	<p>« Dans une pratique plus créative et intuitive, je pense que cela a plus de limites, que c'est tout à fait inconfortable et inconcevable »</p>
	<p>« va-t-il rester nécessaire de faire des études d'orthophonie [...] puisque les parents vont avoir un accès virtuel à la capacité d'être soignant ? »</p> <p>« l'idée de vendre des logiciels pour remplacer les séances d'orthophonie pourrait également germer »</p>
	<p>« je crains sincèrement que notre société ne continue et n'accélère ainsi un glissement dangereux et terrible des rapports humains vers des rapports virtuels »</p>

Téléorthophonie, l'orthophonie « désincarnée » ?

Séance en télésoin	En témoignages
<p>Pour d'autres, la télésoin est une façon de conserver le lien, de continuer le travail, d'une façon nouvelle et différente.</p> <p>—</p> <p>Cela permettrait de sortir d'une routine installée et solliciterait leurs capacités créatives.</p> <p>—</p> <p>Dans presque tous les témoignages reçus est mentionné l'espoir que le télésoin ne soit que temporaire.</p>	<p><i>« nous avons en ce moment une fonction non seulement thérapeutique mais sociale insoupçonnée »</i></p> <p>—</p> <p><i>« cette période nous pousse à repenser notre pratique, c'est vivifiant mais cela amène des angoisses également »</i></p> <p>—</p> <p><i>« cette expérience m'a obligée à être plus créative, plus imaginative et apporter d'autres pistes de travail mais rien ne remplace l'échange réel »</i></p>